

# L'ouvrière vue

## Fables, femmes et fordismes



Stéphane Malysse<sup>1</sup>

*“Lorsque j’ai aidé à faire des films de cinéma... j’ai trouvé l’image arrêtée beaucoup plus intéressante que le film en train de se dérouler, parce que, dans le film, je n’avais pas le temps de voir, tandis que, quand il y avait un arrêt, il y avait des gestes extrêmement vivants et significatifs, escamotés par le mouvement pendant lequel je n’avais pas le temps de voir ; et dans la vie courante, il en est de même, on a pas le temps de voir, c’est trop rapide ; ce que vous avez vu est remplacé trois secondes après par une autre impression qui se superpose à la première ; la photographie a cet avantage d’arrêter les choses... et ainsi de permettre de voir ce qui n’a été qu’entrevu et immédiatement oublié, parce qu’une nouvelle impression est venue effacer la précédente...”* Pierre Verger, 1991

Un ange passe... non, c’est une ouvrière. Elle semble à la fois présente et absente ; elle est pourtant bien là, mais elle est bien trop occupée,

---

<sup>1</sup> Stéphane Malysse est anthropologue, artiste et professeur d’Art et Anthropologie à l’université de Sao Paulo/ Brésil E.A.C.H / USP Leste. Docteur en Anthropologie Sociale de l’École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS/Paris), il est l’auteur du site <http://opuscorpus.incubadora.fapesp.br>

<sup>2</sup> Pierre Verger (1902-1996) était un photographe et ethnologue français : <http://www.pierreverger.org>

concentrée dans des gestes qui ne sont pas vraiment les siens, immobilisée dans un espace rouge et bleu qui ne semble pas si réaliste... Dans cette tension travaillée, ces femmes s'activent et semblent réfléchir à ce qu'elle vont faire comme si une nouvelle impression venait effacer la précédente...



Dans les « tranches » de temps découpées par Olivia Gay, comme dans le démontage d'un film, nous devenons les voyeurs d'une temporalité toute particulière : celle d'un temps passé à travailler. Le temps du Fordisme n'est pas celui d'un Temps Perdu... mais plutôt gagné, où chaque minute compte et chaque pause est discomptée... Pour photographier des dentellières, des ouvrières, des serveuses et des caissières, notre photographe a développé une anthropologie de la proximité qui lui permet de saisir la pause, l'instant rêvé d'une pose non-travaillée. Je pense donc je pose... semblent nous murmurer les femmes au travail d'Olivia Gay.

Du fordisme au féminin, de la rêverie à la productivité, nous sommes transportés dans des consciences en mode-pause et, avec elles, nous pouvons prêter attention à ces femmes « auxquelles personne ne fait attention » comme disait Avedon quand il réalisait son projet dans l'Ouest des Etats-Unis. Avedon, dans sa fameuse série de portraits travaillés sur fond blanc avait choisi des tranches plus fines que celles d'Olivia Gay, des tranches de vie dégraissées de leur contexte anthropologique, de leur environnement immédiat, mises à blanc.

Ce n'est pas le cas dans les photographies d'Olivia Gay. Plus proche du terrain qu'elle investit de ses regards, elle profite justement de ce moment pausé pour nous inviter à re-contextualiser pleinement ces portraits, en nous livrant des indices matériels qui sont autant d'effets de réels. Ces tranches de vies sont riches en détails révélateurs et nous plongent dans des univers féminins personnalisés. Qu'elles soient de dos ou de face, vues de loin ou de près, les femmes photographiées par Olivia restent toujours elles-mêmes, sorte de statues de marbres sorties à la chaîne d'une fourmilière d'impressions.



Cette fois, nous avons le temps de voir, tout comme elles semblent avoir le temps de poser... Il faut dire qu'Olivia ne photographie jamais ses contemporaines comme s'il s'agissait de « *simples insectes* », comme disait Pierre Verger. Pour nous raconter sa fable des ouvrières de l'Aigle, Olivia utilise toutes les possibilités narratives de la photographie et transforme les apparences de la vérité en un rêve d'objectivité réalisé le temps d'un regard. Ce qu'elle nous donne à voir, avec beaucoup de générosité, c'est l'illusion d'une intemporalité visible : des images qu'elle a prit le temps de saisir dans le film accéléré des gestes cadencés d'une journée productive à l'usine...